

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

AD. VAILLANT

Le bétail dans la Plata et le commerce dans la république de l'Uruguay

Journal de la société statistique de Paris, tome 19 (1878), p. 106-109

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1878__19__106_0

© Société de statistique de Paris, 1878, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

LE BÉTAIL DANS LA PLATA ET LE COMMERCE DANS LA RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY.

La superficie de la république Argentine, selon le premier recensement publié en 1872, est de 135,098 lieues carrées, soit : 4,195,519.84 kilomètres carrés.

Dans ce nombre sont compris les territoires non peuplés ci-après :

1° La Patagonie	1,086,925.00	kilom. carrés.
2° Le Chaco, les Missions et les Pampas désertes	1,180,090.00	—
	2,267,015.00	—
Restent pour la superficie peuplée	1,928,504.84	—
Dont : la province de Buénos-Ayres	211,320.43	—
Les autres 13 provinces	1,717,184.41	—
Auxquels il faut ajouter la superficie de la république orientale de l'Uruguay	186,920.00	—
Ce qui porte le total de la superficie peuplée à	2,115,424.84	—

On compte dans les 13 provinces Argentines 1,500,000 habitants; dans celle de Buénos-Ayres 550,000, et dans la république de l'Uruguay, 444,000. Total: 2,990,000.

Selon les derniers calculs fournis par les *Annales de l'Agriculture de Buénos-Ayres*, pour la république Argentine, et ceux qui se trouvent reproduits dans les publications officielles de la république de l'Uruguay, le nombre des bestiaux existant dans la Plata se trouve résumé dans le tableau suivant :

ESPÈCES.	RÉPUBLIQUE ARGENTINE.		RÉPUBLIQUE de l'Uruguay.	TOTAL.
	Buénos-Ayres.	Les 13 provinces.		
Chevaline.	1,534,687	2,381,119	437,502	4,353,308
Asine et mulassière	6,025	384,252	12,698	402,975
Bovine.	5,116,092	8,221,770	6,000,000	19,337,862
Ovine	45,511,368	11,989,893	12,000,000	69,501,261
Porcine	228,074	115,082	12,701	355,857
Caprine	5,023	3,812,609	5,084	3,822,716
Total.	52,401,269	26,904,725	18,467,985	97,773,979
Pour 100 habitants.	9,526	1,200	4,160	3,270
Par kilomètre carré	248	14	100	51

Bestiaux existant en Europe, suivant la *Statistique agricole internationale* :

Espèce chevaline	31,573,663
— asine et mulassière	4,136,031
— bovine	89,678,248
— ovine	194,026,236
— porcine	42,686,493
— caprine	16,931,934
Total	379,032,605

La population étant comptée à 302 millions d'habitants, la proportion n'est que de 125 têtes par 100 habitants et de 42 têtes par kilomètre carré.

En rapport avec l'étendue des territoires il n'y a que 21 p. 100 de bestiaux de plus dans la Plata qu'en Europe, mais en rapport avec le nombre des habitants, il y en a 26 fois de plus.

L'analyse des existences dans la Plata démontre qu'il y a plus de gros bétail à cornes dans la république de l'Uruguay que dans la province même de Buénos-Ayres, mais ce dernier pays a beaucoup plus de moutons que le premier, ce qui tient à la différence des territoires.

La comparaison des tableaux statistiques démontre aussi particulièrement qu'il y a en moyenne dans la Plata 9.14 têtes de bêtes à cornes par kilomètre carré ainsi répartis : 5 dans les 13 provinces Argentines, 24 dans la province de Buénos-Ayres, et 32 dans la république de l'Uruguay.

En Europe, la proportion moyenne est presque la même (9.5), mais dans plusieurs pays elle est égale et même supérieure aux chiffres que présentent la province de Buénos-Ayres et la république de l'Uruguay : l'Irlande, 49; Belgique et Hollande, 42; Danemark, 32; Allemagne, 27; Angleterre, 26; Autriche, 25; Suisse, 24; France, 22. Les autres pays présentent des chiffres bien inférieurs.

Il faut dire que l'élevage du bétail se fait dans des conditions bien autrement différentes dans la Plata qu'en Europe. Dans la Plata, le bétail est libre et ne se nourrit en été comme en hiver que de l'herbe produite naturellement dans les champs incultes de ces contrées (prairies naturelles); les frais d'élevage sont donc presque nuls, aussi la terre n'y est-elle pas cultivée et le bétail revient-il à meilleur marché aux fermiers d'Amérique qu'à ceux d'Europe. Ensuite ces pays étant peu peuplés, la consommation n'absorbe qu'une partie des existences, dont l'excédant est employé en viande salée qui est expédiée au Brésil et à la Havane, en extrait de viande d'après le système Liebig et en viande conservée d'après le système Appert et qui

sont expédiés en assez grande quantité en Europe, en attendant les systèmes perfectionnés qui permettront de transporter la viande fraîche. Les moutons, dont le rendement moyen en laine est de 3 livres par tête, sont livrés aux grandes fondries qui en font de la graisse, et si les chevaux ne sont pas plus nombreux dans la république de l'Uruguay, c'est parce que leur propriété étant peu respectée en temps de guerre civile, les *estancieros* négligent la reproduction de cette espèce. Aujourd'hui ils n'ont guère que le nombre de chevaux nécessaires à leurs propres besoins.

Quant au petit bétail, tels que porcs et chèvres, les chiffres qui figurent dans nos tableaux sont bien au-dessous de la réalité, car personne ne les compte ni ne vérifie les déclarations faites au fisc.

L'examen des chiffres comparatifs qui précèdent suffit pour indiquer combien il reste encore à faire pour augmenter la production du bétail et développer l'industrie avec l'esprit d'entreprises agricoles et industrielles dans des pays aussi peu peuplés d'habitants que le sont les États de la Plata, pays sans industrie et sans agriculture perfectionnée, comme le prouvent les détails de la statistique d'importation, où figure l'introduction des articles les plus faciles à confectionner et ceux les plus nécessaires à l'alimentation, quoique le climat et la fertilité des terres se prêtent admirablement à tous les genres de culture, ce qui n'arrive pas en Australie, où la terre est ingrate et de peu de rendement.

La tranquillité et la sécurité qui règnent actuellement dans la république de l'Uruguay, les progrès que fait l'élevage avec la clôture de la propriété, et le développement que prend l'agriculture, augmenteront avant peu la production, et le rétablissement d'un courant d'immigration appropriée aux besoins du pays rendra au commerce le mouvement et l'activité qu'il ne peut manquer d'acquérir une fois la crise passée et la liquidation de ses effets terminée.

..

Pour donner une idée plus exacte de l'importance des produits du bétail dans la république de l'Uruguay, nous donnons ci-dessous le tableau des exportations pendant la période quinquennale de 1870 à 1874, que nous tirons des publications officielles du bureau de statistique de Montevideo :

République orientale de l'Uruguay.

PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTÉS.	1870.	1871.	1872.	1873.	1874.
Huile de juments	kil. 78,495	78,225	87,089	48,483	44,478
Viande salée	— 25,698,816	25,899,834	34,157,448	36,570,909	35,891,156
Cendre d'os	ton. 6,785	7,080	16,049	17,338	16,071
Crin	kil. 671,600	597,080	413,914	513,763	537,572
Cuir de boucs et de vaches, secs.	nombre 715,454	881,440	514,520	419,969	531,594
— salés	— 372,390	396,733	732,005	799,084	727,438
— secs et salés (ensemble)	— 1,087,834	1,278,173	1,296,725	1,219,053	1,258,992
Cuir de chevaux, secs et salés	— 62,168	75,205	77,496	117,490	88,847
Peaux de mouton, en suint (1)	kil. 2,953,200	2,987,700	3,164,114	3,054,076	3,166,147
Extrait de viande (Liebig) (2)	— 4,250	5,410	5,838	101,663	118,572
Guano artificiel	— ?	?	372,405	845,752	3,542,398
Farine	— ?	?	8,184,825	1,696,132	3,223,498
Laine en suint (3)	— 12,545,400	15,601,750	16,256,839	16,025,530	16,947,701
Maïs	— ?	?	142,600	3,680,900	2,467,481
Foin	balles. ?	?	8,972	9,973	6,398
Plumes d'autruche	kil. ?	?	26,998	20,927	26,486
Suif et graisse de vache	— 5,512,704	5,154,816	10,946,268	9,992,665	8,880,678

(1) Plus : 97,712 douzaines de peaux de mouton pelées (en 1874).

(2) En 1870, 1871 et 1872, l'extrait de viande figure en grande partie avec la viande salée.

(3) Il y a très-peu ou point de laine lavée.

Voici la valeur officielle du commerce (spécial) d'importation et d'exportation dans la république de l'Uruguay, durant les mêmes années, valeur que nous convertissons en francs au change moyen de 5 fr. 40 c. la piastre :

	Importation.	Exportation.	Total.
1870	81,018,046	69,000,875	150,024,921
1871	80,266,934	72,004,809	152,271,743
1872	101,842,509	83,643,472	185,485,981
1873	113,807,408	88,029,568	201,836,976
1874	92,781,028	82,321,828	175,102,856

Commerce (spécial) de la république Argentine en 1874 :

Valeur de l'importation	290,102,742 fr.
— de l'exportation	223,454,829
Total	513,557,571

Commerce (spécial) du Chili en 1874 :

Valeur de l'importation	164,162,829 fr.
— de l'exportation	182,134,747
Total	346,297,376

Si nous voulons comparer la valeur commerciale de la république de l'Uruguay avec celle des républiques Argentine et du Chili, nous trouvons pour l'année 1874 les proportions suivantes :

	Importation.	Exportation.	Total.
Rép. du Chili par habitant	86.72	77.93	164.65
— Argentine	145.04	111.72	256.76
— de l'Uruguay	206.17	182.95	389.12

Les habitants de la république de l'Uruguay, comme on le voit, consomment relativement beaucoup plus de produits de l'Europe, du Brésil et des États-Unis que les deux autres pays, mais leur production est relativement aussi beaucoup plus considérable.

Montevideo, le 20 septembre 1877.

AD. VAILLANT,
Directeur du bureau de statistique de la république de l'Uruguay.